

Pour tout
renseignement
contactez-nous



Comment exploiter
une forêt en zone humide ?

Quelques techniques forestières en zone humide :

La forte humidité du sol implique d'utiliser les engins lorsque les conditions le permettent, ou bien d'utiliser des techniques améliorant la portance du sol (tapis de pneus, caillebotis...).

Les cours d'eau sont des obstacles qu'il faut pourtant préserver : éviter les débris dans le lit ou retirer les rémanents à la fin du chantier, prévoir des passages choisis des cours d'eau en utilisant des techniques de franchissement appropriées (tuyaux et billons dans le cours d'eau par exemple).

Il faut penser que les coupes importantes de bois en zone humide provoque des remontées de nappe.

Techniques de débardage : il est possible de débarder les bois à partir des zones sèches et portantes à l'aide d'un treuil. Le débardage des bois entiers est souhaitable pour ne pas laisser de rémanents dans la zone humide. Le débardage à cheval peut se faire en complément au débardage mécanique dans certaines situations particulièrement délicates.

Les essences à favoriser :

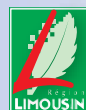
Éviter les plantations de résineux allochtones : peu d'arbres à forte valeur économique.

Favoriser les espèces de feuillus autochtones (aulne, frêne, bouleau).

Vous êtes gestionnaire de zones humides (forestier, apiculteur, collectivité, particulier) : faites appel à la Cellule d'Assistance Technique

Contacts : Mathieu Bonhomme, Cécilia Ferté, Erwan Hennequin, Fabienne Pauwynck au 05 55 03 29 07 - fax : 05 55 03 29 30
courriel : info@conservatoirelimousin.com
www.conservatoirelimousin.com

Avec le soutien financier de :



Ensemble préservons les zones humides

Réseau Zones Humides en Limousin : Bassin Adour-Garonne

Forêts et zones humides

Besoin d'aide
pour gérer votre
zone humide ?
Adhérez au réseau



La Cellule d'Assistance Technique destinée aux propriétaires et aux exploitants est un service d'aide à la mise en place de bonnes pratiques permettant une gestion durable des zones humides. Il est gratuit et ouvert à tous.



L'affiliation volontaire au Réseau permet à chacun des adhérents de bénéficier gratuitement d'une expertise qui leur permettra de mieux connaître leur patrimoine et de conseils en matière de gestion durable de ces milieux fragiles.

Parce que les zones humides représentent un patrimoine commun essentiel à la ressource en eau et à la biodiversité, elles nécessitent l'implication du plus grand nombre. La Cellule est là pour vous accompagner et trouver la solution qui vous convient le mieux.

Les zones humides

Pourquoi faire attention aux zones humides ?

Les zones humides jouent un rôle essentiel dans la ressource en eau

Une zone humide n'est pas un milieu facile à définir car il est très complexe et diversifié. Néanmoins, il est admis qu'une zone humide est un terrain inondé ou gorgé d'eau, de façon permanente ou temporaire. Il n'est pas rare d'y voir l'eau stagner ou s'accumuler, favorisant des espèces végétales et animales adaptées à ces conditions particulières.

Les opérations de préservation et de gestion ont été jusqu'ici menées sur des zones humides spectaculaires et de grande taille, telles que les tourbières du plateau de Millevaches. Or, même les plus petites zones humides ont leur importance et leur utilité, en formant des réseaux au sein des bassins versants.

Par la présence de l'eau une bonne partie de l'année, les zones humides sont des milieux contraignants, souvent impraticables par des engins agricoles ou forestiers. Pour ces raisons, le drainage et le remblaiement sont devenus pratiques courantes sur les zones humides. Ce sont pourtant des aménagements lourds et coûteux dont l'efficacité n'est pas toujours avérée, et qui font perdre aux zones humides tous leurs avantages.

En effet, les zones humides jouent des rôles essentiels pour une ressource qui se fait de plus en plus précieuse : l'eau.



Aulnaie-saulaie dans le lit majeur du Brezou (19)

Les types de milieux forestiers humides

Forêt alluviale ou ripisylve : boisement de bord de rivières et de fleuves dominé par le frêne et l'aulne.

Boisement de fond de vallon : saulaie-aulnaie ou boulaie, engorgée toute ou partie de l'année.

Molinaie sous pins sylvestres : formation plus ou moins stable et naturelle de lande humide boisée en pins sylvestres.

Zone humide anciennement plantée (Epicéa commun, Epicéa de Sitka, Pin sylvestre).

Éponge naturelle : par leur capacité à emmagasiner l'eau, les zones humides permettent de réguler l'écoulement des eaux dans les cours d'eau. Elles absorbent ainsi le trop plein d'eau l'hiver et contribuent à réduire l'intensité et la brutalité des crues. En restituant progressivement de l'eau l'été, elles retardent l'arrivée de l'étiage et rechargent les nappes souterraines.

Filtre naturel : A l'interface entre le milieu terrestre et le milieu aquatique, les zones humides jouent le rôle de filtre épurateur des eaux de ruissellement. Le ralentissement de l'écoulement des eaux et la présence de végétation permettent aux sédiments et aux matières en suspension de se déposer. De plus, cela favorise un certain nombre de réactions chimiques qui permettent de transformer les nutriments et les pesticides transportés par les eaux de surface. Ainsi, les zones humides contribuent activement à filtrer les eaux et à améliorer la qualité des rivières et des nappes.

Réservoir de biodiversité : Les zones humides sont également des milieux très riches en biodiversité du fait des conditions particulières que l'on y trouve. Elles abritent des espèces végétales et animales originales et sont des lieux importants de reproduction et de nourrissage de certaines espèces.

Voici un schéma des types de zones humides dans un bassin versant.

